

# Années noires, années d'espoir : le Pays vizillois il y a 70 ans

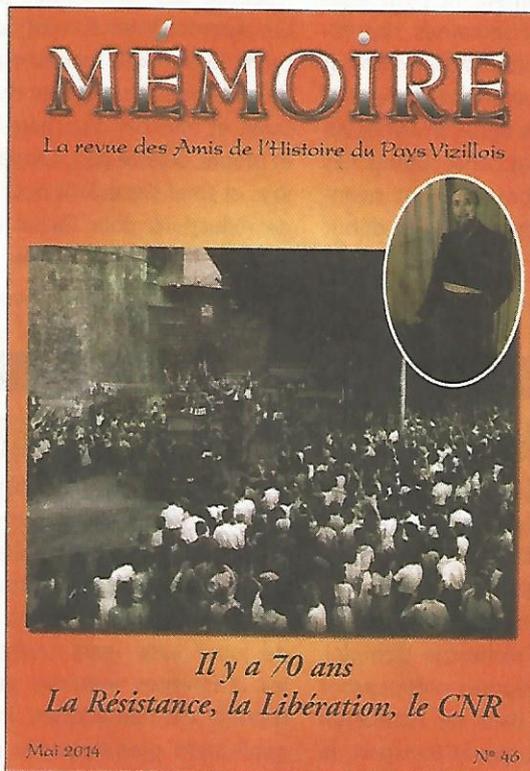
par Georges Salamand

**I**n une période où l'on focalise l'intérêt des lecteurs sur le centenaire de la Première Guerre mondiale, l'association des Amis de l'Histoire du Pays vizillois et sa remarquable revue prennent un peu le contre-pied de la tendance générale en remontant le temps sur trois-quarts de siècle seulement, c'est-à-dire en évoquant, dans un numéro passionnant de *Mémoire* (\*), la Résistance, la Libération et le CNR, particulièrement la date du 27 mai 1943, première réunion, sous l'impulsion du préfet Jean MOULIN, de cette organisation, car, ainsi que l'écrit avec beaucoup d'à-propos le président Denis BELLON : « C'est au moment où la France vit les années les plus noires de son existence, que dans un pays non encore libéré, des hommes de tous bords politiques se sont réunis pour écrire un programme

plein d'espoir qu'ils appelleront – quel symbole ! – les jours heureux ».

Suivent, dans la revue vizilloise, quelques pages bien venues de Michel ETIEVENT, auteur d'une biographie remarquable du ministre du Travail de la Libération, père de la « Sécu », le Savoyard Ambroise CROIZAT, l'un de ces fameux « bien-connus-oubliés » des plaques de rues de nos villes !

Piqûre de rappel salutaire aussi, le récit à la fois vif, tendu, mais plein d'humour de Jean METRAL sur cette journée du 22 août 1944 qui marquera la libération de sa ville ; et la disparition d'un vélo bien mal acquis. Ce même Jean METRAL, mairie de Vizille, que l'on retrouve un peu plus loin avec l'allocution qu'il prononça, le 5 septembre 1944 lors de la réunion des six comités départementaux de Libération dans la grande salle du château, une réunion qui sera suivie par l'adoption d'une résolution dont



les termes paraissent, de nos jours, singulièrement « combattifs » pour ne pas dire plus : « *Que l'économie du pays sera établie avec le seul souci du bien commun ; en particulier la dictature des trusts, des banques et autres oligarchies financières sera impitoyablement détruite et le profit réparti à (sic) tous les travailleurs* ».

## Témoins

Mais avec *Mémoire* n° 46, ce sont surtout les témoignages sur ces années de plomb qu'il convient de lire et relire, émouvants comme celui de Jacqueline SZISTER BISMUTH, rescapée, avec sa mère, grâce au dévouement de deux « justes » sortis de l'anonymat, le docteur FAGUIN et le « père » Pierre COMBE, héros discrets et efficaces.

Ce « temps des pruneaux » qu'évoque Marcel GRANCHER, c'est aussi celui de la république d'enfants de Moulin-Vieux, magnifique utopie qui survivra mal au

retour de la Paix ; celui du souvenir des héros comme ce René PERROUULT, militant communiste, martyr de Chateaubriant, ou « Gustou » FLOXOLY, chef du groupe franc de l'Oisans, évadé de Montluc, assassiné à Genas. Témoignages de première main comme ceux qu'apportent les membres de la famille LOUCHEPELISSIER sur les circonstances mal connues de la libération de Vizille, l'un des épisodes les plus fameux de la Libération dans le département de l'Isère. À distance, Paul WOLSCHLEGEL se glisse, lui, entre deux feuillets pour évoquer les « retournants », ces familles russes installées depuis longtemps en Oisans qui choisiront, à la fin du conflit, de regagner la Russie de STALINE, autre déchirement... Pour poursuivre sur une note plus légère, Jeannette DELLA VEDOVA,

que je soupçonne avoir beaucoup d'amis parmi les ex-jeunes gens de la ville, nous trace les portraits de quelques conscrits vizillois du début des années soixante... Dix-huit ans sans doute, insouciant certainement, mais l'Algérie en ligne de mire, au bout du fusil, une épreuve initiatique à la vie active sans aucune concession.

Retour sur la période « noire » avec le beau travail de mémoire de Raymond DEVEY sur le chantier de Jeunesse n° 12 du Péage-de-Vizille au Luitel.

Texte de qualité historique évidente, enfin, que celui que livre Daniel ÉTIENNE sur les événements d'août 1944 dans la région du Taillefer, en particulier sur la tragédie de la section PORTE au Poursolet, l'une des pages les plus sombres de notre histoire récente. À lire et à faire lire !

(\* *Mémoire* n° 46 - 325, rue de la République, 38 220 Vizille.